

Répercussions des changements démographiques sur la sécurité : Une perspective canadienne

Christian Leuprecht

Le monde se trouve à un carrefour démographique. Auparavant, les taux de natalité élevés avaient fait en sorte que les populations étaient majoritairement jeunes et comptaient moins de personnes plus âgées. Les guerres et les épidémies, comme la peste, sont entrées en jeu pour faire baisser la croissance de la population. En revanche, la croissance de la population réduite est aujourd'hui une fonction d'un déclin des taux de natalité sans précédent dans l'histoire; de manière constante, les femmes ont moins d'enfants (ou aucun enfant) que dans toute autre période (pour des raisons qui ne sont pas traitées dans le présent document). Sur le plan démographique, la planète entre en territoire inconnu en raison des changements sans précédent liés aux trois variables de la démographie à savoir la fertilité, la mortalité et la migration. Les différentiels de la fertilité et de la mortalité n'influent pas seulement sur la structure de la population. La structure de la population a une incidence sur la stabilité politique, car l'instabilité politique tend à être un facteur catalyseur pour ce qui est de la migration. En ayant une meilleure connaissance des facteurs démographiques liés à la stabilité ou l'instabilité politique et économique, le Canada peut prendre des mesures stratégiques pour atténuer les facteurs d'incitation à la migration. Toutefois, la capacité du Canada d'agir de concert avec des alliés est limitée par les coûts et l'assiette fiscale stagnante associés à une population vieillissante qui, dans une ère d'austérité financière, fera inévitablement en sorte que les différentes priorités politiques et les objectifs stratégiques se feront encore plus compétition pour les ressources limitées.

État des connaissances

Les analystes peuvent rarement affirmer qu'ils documentent un nouveau phénomène. Par contre, le vieillissement de la population est l'un de ces développements révolutionnaires. Jamais auparavant l'humanité n'a été témoin d'un vieillissement aussi remarquable et étendu dans les démocraties les plus industrialisées et puissantes du monde. Deux tendances démographiques à long terme ont coïncidé pour engendrer un vieillissement de la population : la diminution des taux de fertilité et l'augmentation de l'espérance de vie. On entend par « taux de fertilité » le nombre moyen d'enfants par femme dans un pays donné. Afin qu'un État puisse maintenir sa population (avec une assomption d'une immigration nette nulle), le taux de fertilité doit être supérieur à 2,1 enfants par femme. À l'heure actuelle, les États-Unis sont la seule démocratie libérale qui répond presque à cette exigence. La plupart des autres démocraties libérales se situent sous ce seuil depuis un certain temps déjà.

Alors que la stagnation et le déclin démographiques marquent les pays du Nord, la croissance démographique sera concentrée dans les pays en développement dans l'ensemble des pays du Sud, lesquels devraient ajouter 2,3 milliards de personnes d'ici 2050. Les tendances démographiques sont non seulement dans une grande mesure irréversibles, mais les projections démographiques sont plus précises qu'à peu près toutes autres mesures des sciences sociales. La raison de cette certitude est bien simple : les aînés du futur sont déjà nés. À moins qu'il y ait des désastres naturels, des pandémies ou d'autres calamités à l'échelle mondiale, le nombre de personnes sur la planète âgées de 65 ans ou plus augmentera de façon exponentielle au cours des prochaines décennies. Même dans les démocraties ayant des perspectives démographiques relativement bonnes, la proportion de cette cohorte devrait doubler d'ici 2040.

La pression sur les ressources du gouvernement exercée par la dette publique et les coûts liés au vieillissement de la population a le potentiel d'exacerber systématiquement tant le nombre d'États fragiles de même que la portée et l'étendue de cette fragilité. Les États fragiles constituent non seulement un agent catalyseur pour la migration, mais ils ont aussi tendance à être un havre pour le crime organisé et le terrorisme. La possibilité d'avoir à conjuguer avec une prolifération d'États fragiles alors que les alliés ont moins de ressources à leur disposition pourrait s'avérer le plus grand défi du siècle en matière de sécurité (Jackson et Howe, 2008, chapitres 4 et 5). À cette situation se combinera probablement une capacité déjà réduite de réaliser d'autres objectifs internationaux clés, y compris la prévention de la prolifération des armes de destruction massive (ADM), le financement de l'édification de nations, la participation dans des

interventions militaires de nature humanitaire, et diverses autres stratégies coûteuses visant la résolution et la prévention de conflits à l'échelle internationale.

Grandes tendances

À un certain moment au cours du présent siècle, la plus grande partie de la planète sera aux prises avec le vieillissement de la population. En fait, le problème du vieillissement dans de nombreux États en développement sera vraisemblablement aussi aigu que dans les pays industrialisés. Par contre, les pays en développement auront aussi le désavantage de voir leurs populations vieillir avant de s'enrichir, minant ainsi grandement leur capacité de payer les coûts des soins aux aînés. À titre d'exemple, en Chine, l'avantage relatif lié à une importante population en âge de travailler par rapport à une petite proportion d'enfants et d'aînés commencera à s'estomper aux alentours de 2015. Il s'agit là d'un problème qui sera d'autant plus accentué par l'écart de plus en plus croissant entre le nombre d'hommes et celui de femmes. Le rapport personnes en âge de travailler-aînés devrait passer d'un chiffre à peine inférieur à 10 en 2000 à 2,6 d'ici 2050 lorsque l'âge médian en Chine devrait se situer juste au-dessus de 45 ans. Cet âge médian fera de la Chine une des populations les plus âgées dans le monde – plus âgée que celle du Japon, le pays ayant la population la plus âgée à l'heure actuelle et qui devrait avoir un âge médian de 43 ans d'ici là.¹

Comme l'illustre la figure 1, la proportion de la population mondiale qui habite dans des démocraties industrialisées avancées continuera de décliner; elle est passée de 24 pour cent en 1980, à 18 pour cent aujourd'hui et devrait se situer à 16 pour cent d'ici 2025. Il s'agit d'un remarquable renversement de situation. Entre 1700 et 1900, la population de l'Europe et de ses colonies à l'étranger a doublé sa proportion de la population mondiale totale en passant de 20 pour cent à 40 pour cent. À la fin des années 1950, ensemble, l'Europe, le Japon et l'Amérique du Nord comptaient pour environ un tiers de la population mondiale, comparativement à un cinquième de nos jours et à moins d'un septième d'ici 2050. Cela se traduira par une augmentation totale prévue de moins de 40 millions de personnes d'ici 2030 (concentrée principalement en Amérique du Nord, car la population de l'Europe a commencé à diminuer) par opposition à 1,5 milliard de personnes dans le reste du monde.

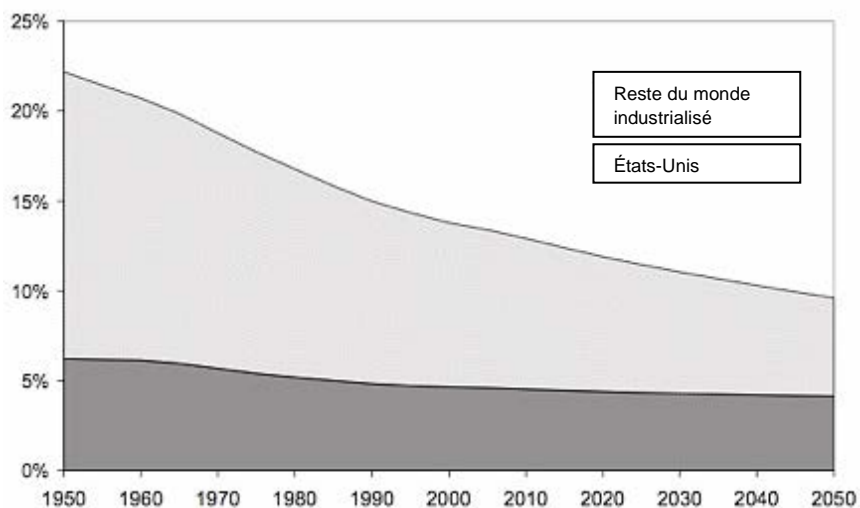


Figure 1 : Population des pays développés en pourcentage de la population mondiale

Source : Perspectives de la population mondiale de l'ONU, 2008; pour obtenir des scénarios démographiques, consulter l'ouvrage de Jackson et Howe, 2008, annexe 1, section 3.

En termes absolus, la population de l'Inde augmentera le plus (elle passera de 240 millions à 1,45 milliard de personnes, suivie d'une augmentation de la population en Chine de l'ordre de 100 millions de personnes pour atteindre une population totale de 1,3 milliard de personnes). La croissance sera aussi robuste en Afrique, en Amérique latine et dans les Caraïbes. Par contre, en Russie, en Italie, au Japon et dans la plupart

des pays d'Europe orientale et centrale, la population diminuera jusqu'à 10 pour cent. On trouve à contre-courant les traditionnels pays anglo-saxons d'immigrants colonisateurs, à savoir les États-Unis, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, où la croissance démographique entre 2010 et 2025 devrait dépasser les 10 pour cent. Nonobstant son taux de croissance actuel de 1,4 pour cent, la population de la Chine devrait en revanche commencer à décliner d'ici 2025, c'est-à-dire lorsque l'Inde la supplantera officiellement à titre de pays le plus peuplé. Toutefois, de nombreux démographes croient déjà que l'Inde est plus peuplée que la Chine. Par contre, la population de la Russie devrait chuter de 141 à 130 millions de personnes d'ici 2025, car sa population vieillit rapidement. Bien que ces développements n'aient qu'un effet modéré sur l'ordre hiérarchique des trois pays les plus peuplés, le tableau 1 illustre que les répercussions de « l'ascension et de la chute » des autres « grandes puissances » (mesurées en fonction de la population) sont marquées.

Rang	1950	2005	2050
1	Chine	Chine	Inde
2	Inde	Inde	Chine
3	États-Unis	États-Unis	États-Unis
4	Fédération de Russie	Indonésie	Indonésie
5	Japon	Brésil	Pakistan
6	Indonésie	Pakistan	Nigeria
7	Allemagne	Bangladesh	Bangladesh
8	Brésil	Fédération de Russie	Brésil
9	Royaume-Uni	Nigeria	Éthiopie
10	Italie	Japon	RD du Congo
11	Bangladesh	Mexique	Philippines
12	France	Vietnam	Mexique
		(14) Allemagne	(18) Japon
		(20) France	(26) Allemagne
		(21) Royaume-Uni	(27) France
		(23) Italie	(32) Royaume-Uni
			(39) Italie

Tableau 1 : Rangs des pays les plus importants en fonction de leur population, 1950, 2005 et 2050

Source : Adaptation de l'ouvrage de Jackson et Howe (2008); les rangs futurs de certains pays développés qui devraient se situer en dessous du 12^e rang sont mis entre parenthèses.

La portée du processus de vieillissement est remarquable. D'ici 2050, au moins 20 pour cent de la population des pays alliés, mais aussi en Chine et en Russie, sera âgée de plus de 65 ans. Au Japon, cette cohorte comptera pour un tiers de la population. D'ici 2050, la Chine à elle seule aura plus de 330 millions de personnes âgées de plus de 65 ans. Comme l'illustre le tableau 2, le vieillissement de la population est accompagné d'une diffusion d'un déclin de la population absolue. La population de la Russie diminue déjà de 500 000 à 700 000 personnes par année.

Déjà en déclin	Début du déclin : 2009–2029	Début du déclin : 2030–2050
Hongrie (1981)	Italie (2010)	Azerbaïdjan (2030)
Bulgarie (1986)	Slovaquie (2011)	Danemark (2031)
Estonie (1990)	Bosnie-Herzégovine (2011)	Belgique (2031)
Géorgie (1990)	Grèce (2014)	Thaïlande (2033)

Lettonie (1990)	Serbie (2014)	Corée du Nord (2035)
Arménie (1991)	Portugal (2016)	Singapore (2035)
Roumanie (1991)	Cuba (2018)	Pays-Bas (2037)
Lituanie (1992)	Macédoine (2018)	Suisse (2040)
Ukraine (1992)	Espagne (2019)	Royaume-Uni (2044)
Moldavie (1993)	Taiwan (2019)	Puerto Rico (2044)
Bélarus (1994)	Corée du Sud (2020)	Kazakhstan (2045)
Fédération de Russie (1994)	Autriche (2024)	
République tchèque (1995)		
Pologne (1997)	Finlande (2027)	
Allemagne (2006)	Chine (2029)	
Japon (2008)		
Croatie (2008)		
Slovénie (2008)		

Tableau 2. Pays dont la population devrait décliner, par période de début du déclin, 1981–2045

Source : Adaptation de l'ouvrage de Jackson et Howe (2008); exclut les pays dont la population est inférieure à un million de personnes.

La population mondiale devrait augmenter de 1,2 milliard de personnes d'ici 2025, une augmentation de presque 20 pour cent par rapport à la population actuelle de 6,8 milliards de personnes, et de 2,3 milliards de personnes d'ici 2050. Toutefois, il s'agit là d'un taux d'augmentation bien inférieur à celui connu entre 1980 et 2009 lorsque la population mondiale a augmenté de 2,4 milliards de personnes. Malgré un ralentissement du taux de croissance, les répercussions d'une augmentation naturelle sont encore chancelantes. Les populations de 50 pays devraient augmenter du tiers, et dans certains cas des deux tiers d'ici 2025, ce qui ajoute de la pression sur les ressources naturelles, les services et les infrastructures. Il s'agit de pays à prédominance islamiste de 60 millions d'habitants ou plus qui se trouvent principalement en Afrique subsaharienne ainsi qu'au Moyen-Orient et en Asie du Sud. La transition démographique se produisant plus rapidement au Moyen-Orient et en Asie du Sud (figure 2), les problèmes liés à la croissance des populations, comme l'explosion démographique de la jeunesse, seront plus importants en Afrique subsaharienne.

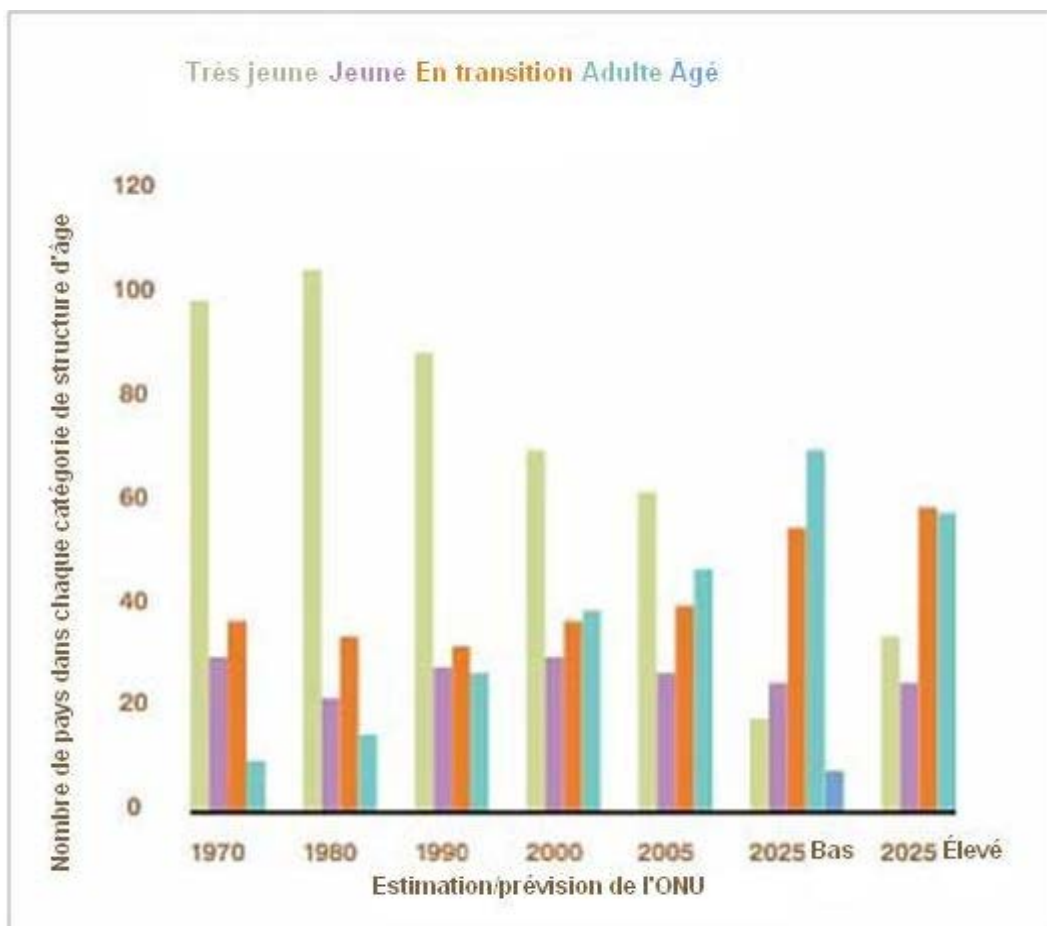


Figure 2 : La structure de la population mondiale, 1970-2025

Source : Leahy *et al.*, 2007, p. 19

L'explosion démographique de la jeunesse² (la proportion de la population adulte âgée de 15 à 29 ans) sera plus importante en Afghanistan, au Pakistan, dans la République démocratique du Congo, en Éthiopie, au Nigeria, au Guatemala, en Iraq, en Angola, au Tchad et au Yémen. Il s'agit de pays où les taux de croissance démographique seront de plus de 2 pour cent par année (voir le tableau 3) et dont les populations doubleront tous les 30 à 35 ans. Même si les taux de fécondité au Nigeria ou en Afghanistan déclinaient, ils sont tellement élevés à l'heure actuelle que, dans le meilleur scénario, chaque pays pourrait à peine passer d'une structure d'âge « jeune » à une structure d'âge « très jeune » d'ici 2025.

Pays*	Taux de croissance annuel (%)
Libéria	4,1
Niger	3,9
Afghanistan, Burkina Faso	3,4
Syrie, Timor-Leste, Ouganda	3,3
Bénin, Palestine (territoires occupés)	3,2
Érythrée	3,1

Jordanie	3,0
Burundi, Tanzanie, Yémen	2,9
Tchad , Congo (RD), Gambie , Malawi, Émirats arabes unis	2,8
Angola, Rwanda, Madagascar, Sierra Leone	2,7
Éthiopie , Kenya, Sénégal	2,6
Guatemala, Togo	2,5
Koweït, Mali, Mauritanie , Papouasie-Nouvelle-Guinée, Zambie	2,4
Cameroun, Côte d'Ivoire, Guinée , Mozambique, Nigeria, Somalie	2,3
Guinée-Bissau, Iraq, Pakistan, Soudan	2,2
Ghana, Oman, Arabie saoudite	2,1
Honduras, Libye	2,0
République centrafricaine, Congo, Namibie, Népal	1,9
Bolivie, Égypte , Gabon, Irlande, Laos, Paraguay, Philippines	1,8
Israël, Malaisie , Venezuela	1,7
Cambodge, Haïti, Panama, Tadjikistan	1,6
Algérie , Colombie	1,5

*Les pays dont la population est musulmane dans une proportion d'au moins 50 pour cent sont en **caractères gras**.

Tableau 3 : Pays affichant les croissances les plus rapides (au moins un million de personnes)

Source : Nations Unies, 2008.

Bien que les explosions démographiques de la jeunesse soient en déclin au Moyen-Orient et en Asie du Sud-Est, d'ici 2025, les trois quarts des pays ayant encore de telles explosions démographiques seront en Afrique subsaharienne. Un facteur clé de ce développement est le VIH/SIDA qui retarde l'entrée des populations ayant des taux élevés d'infections dans la proportion en transition, ce qui compromet la proportion âgée de la population.

Constatations pertinentes

La figure 3 fait état des pays ayant des explosions démographiques de la jeunesse. Il a été démontré que de tels pays risquent davantage de subir des conflits civils en raison des pressions sur les systèmes d'éducation et sur la socialisation de même que du chômage et du sous-emploi, en concomitance avec une propension à la déviance. Il a été démontré que les pays où les moins de 30 ans représentent plus de 60 pour cent de la population sont quatre fois plus sujets à avoir des guerres civiles que les pays ayant des populations d'âge mûr (Leahy *et al.*, 2007).

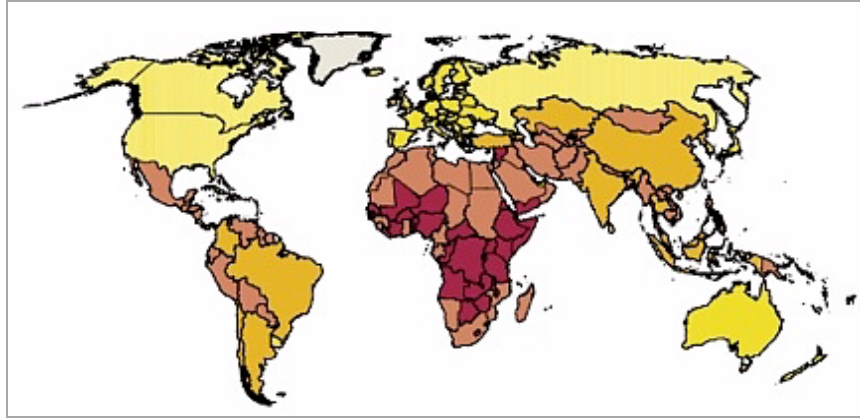


Figure 3 : Répartition géographique des explosions démographiques de la jeunesse, 2005
 Source : Cincotta *et al.*, 2003, p. 42.

Une autre façon de faire valoir la corrélation entre la fécondité, les explosions démographiques de la jeunesse et la propension au conflit consiste à examiner le lien entre la situation d'un pays le long de la courbe de transition démographique et l'éclosion de guerres civiles (comme l'illustre la figure 4). Plus un pays est avancé dans sa transition démographique, plus la probabilité d'une guerre civile est faible.

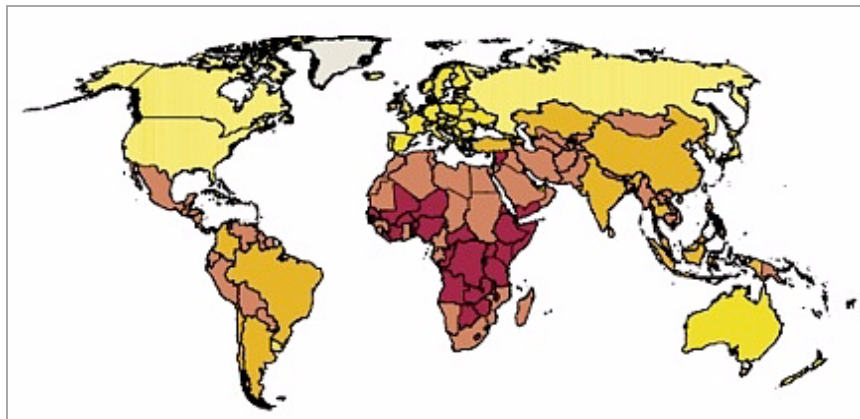


Figure 4 : Transition démographique et éclosion de guerres civiles
 Source : Cincotta *et al.*, 2003, p. 28.

Les populations en Cisjordanie / bande de Gaza, en Iraq et en Arabie saoudite continueront d'augmenter et demeureront relativement jeunes. Par conséquent, nous pouvons nous attendre à ce que l'instabilité politique et que l'émigration persistent dans ces pays.

Répercussions sur la sécurité du Canada

En raison du vieillissement de la population à l'échelle mondiale, le vingt et unième siècle pourrait être particulièrement précaire pour les intérêts internationaux du Canada. Bien que les déterminants démographiques de l'instabilité intérieure soient à la hausse, les déterminants démographiques d'un conflit international sont en déclin et les projections démographiques permettent de repérer les points chauds possibles. La plus grande partie des conflits et de l'instabilité politique sera dispersée dans l'ensemble du Moyen-Orient, en Asie et dans certaines îles du Pacifique, mais elle sera probablement concentrée en Afrique subsaharienne. Puisque le conflit constitue le plus important « facteur d'incitation » de la migration, les pressions de l'immigration à partir de l'Afrique subsaharienne vers l'Europe (mais aussi vers des endroits

comme l'Afrique du Sud) devraient continuer sans relâche et pourraient s'intensifier alors que les changements climatiques rendent l'existence encore moins viable dans cette région de la planète.

La migration et la structure par âge ont plusieurs liens, notamment que les populations les plus mobiles tendent aussi à être jeunes. En d'autres mots, les migrants sont majoritairement âgés entre 15 et 35 ans. Bon nombre de raisons expliquent cet état des choses, mais principalement ces groupes d'âge sont ceux qui peuvent profiter le plus à long terme de la migration et ils ont moins à perdre d'un déracinement.

Une façon de rendre compte de la migration est de la prendre comme une fonction de facteurs d'incitation et de désintérêt. Entre 2008 et 2010, la firme Gallup a mené un sondage sur le terrain auprès de 401 490 personnes dans 146 pays (Esipova et Ray, 2011). Selon ce sondage, 14 pour cent de la population mondiale – quelque 630 millions de personnes – aimerait migrer dans un autre pays s'ils le pouvaient. Les populations en Afrique subsaharienne (33 pour cent), en Afrique du Nord (23 pour cent), au Moyen-Orient et en Amérique latine (23 pour cent) avaient la plus grande envie de déménager de façon permanente. Les États-Unis étaient la destination privilégiée (23 pour cent), suivis par le Canada et le Royaume-Uni (7 pour cent chacun). Dans le cas du Canada, cela représenterait quelque 145 millions de migrants dans un pays « super diversifié » (Vertovec, 2007) qui affiche déjà un des taux de migration les plus élevés per capita au monde. En effet, environ 20 pour cent de sa population sont nés à l'étranger (une proportion comparable seulement à l'Australie et à la Suisse). En pratique, seulement trois pour cent de la population mondiale habitent à l'extérieur de son pays d'origine; la plupart de ces migrants habitent dans des pays voisins ou très près de leur pays de naissance. Cet écart assez important entre le désir de migrer et le lieu actuel de résidence laisse entendre qu'il y a un large bassin possible de migrants non autorisés, ce qui rend la compétition féroce entre les migrants; un bassin qui n'est pas près de diminuer d'ici peu. D'abord, les plus importantes croissances démographiques se produisent précisément dans les pays qui sont moins en mesure de faire face à la situation. Ensuite, les pressions exercées par les changements climatiques et l'instabilité politique s'avèreront probablement des facteurs d'incitation constants. Enfin, la demande en main-d'œuvre étrangère tranche avec l'absence de moyens en place pour faciliter la migration légale.

L'élément « approvisionnement » de l'équation en matière de migration contraste nettement avec celui de la demande. Les frontières ne sont pas ouvertes, l'opinion publique dans la plupart des pays semble peu favorable à la migration, et l'ONU ne prévoit qu'environ 1,1 million d'immigrants annuellement au cours des prochaines décennies (comparativement à une croissance démographique de l'ordre de 60 millions de personnes par année). Les changements démographiques accentueront donc forcément le fossé entre le Nord et le Sud au cours des prochaines décennies. En vue d'avoir un régime de migration plus efficace, de nombreuses discussions se déroulent dans des institutions comme la Commission mondiale sur les migrations internationales, le Forum mondial sur la migration et le développement, et le Groupe mondial des migrations. Pourtant, mis à part les règles insuffisantes de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en matière de mobilité de la main-d'œuvre de même que des conventions et des protocoles très précis et relativement faibles sur le statut des réfugiés, il y a peu d'ententes ou de lois internationales. Sans personne responsable et sans volontaire pour assumer cette responsabilité, la migration présentera un important défi au Canada au cours des décennies à venir. Il en sera de même pour les effets de deuxième ordre de la migration. Plus de la moitié des immigrants au Canada viennent de pays où les normes ne sont pas démocratiques et où la violence fait partie de la culture politique locale. Non seulement ces antécédents représentent-ils un défi grandissant pour la capacité du Canada à socialiser les immigrants, et par conséquent pour la résilience du tissu social du Canada; mais ils exposent aussi le Canada à une exploitation des transnationalistes (Vertovec, 2009) par des éléments mal intentionnés des diasporas qui cherchent à alimenter les conflits intérieurs à l'étranger.

Bibliographie et lectures pertinentes

Richard Cincotta, Robert Engleman et Daniele Anastasion (2003). *The Security Demographic-- Population and Civil Conflict After the Cold War*. Washington, D.C., Population Action International.

Sur Internet :

http://www.populationaction.org/Publications/Report/The_Security_Demographic/The_Security_Demographic_Population_and_Civil_Conflict_After_the_Cold_War.pdf

Esipova, Neli et Julie Ray (2011). « International Migration Desires Show Signs of Cooling », 11 juin. Sur

Internet : <http://www.gallup.com/poll/148142/International-Migration-Desires-Show-Signs-Cooling.aspx>

Elizabeth Leahy *et al.* (2007). *The Shape of Things to Come – Why Age Structure Matters To A Safer, More Equitable World*. Washington, D.C., Population Action International.

Sur Internet :

http://www.populationaction.org/Publications/Report/The_Shape_of_Things_to_Come/SOTC.pdf

Goldstone, Jack A. (2010). « The New Population Bomb: The Four Population Trends that Will Change the World », *Foreign Affairs*, janvier/février 2010, vol. 89, n° 1, p. 31-43.

Goldstone, Jack A., Monica Duffy Toft et Eric Kaufmann (2011). *Political Demography: How Population Changes are Reshaping International Security and National Politics*. Boulder, CO, Paradigm Press.

Jackson, Richard et Neil Howe (2008). *The Graying of the Great Powers: Demography and Geopolitics in the 21st Century*. Washington, D.C., Centre for Strategic and International Studies.

Sur Internet : <http://csis.org/publication/graying-great-powers-0>

Leuprecht, Christian. (2010). « International Security Strategy and Global Population Aging », *Journal of Strategic Security*, vol. 3, n° 4, p. 27-48.

Sur Internet : <http://scholarcommons.usf.edu/jss/vol3/iss4/7/>

Leuprecht, Christian (2011). « At the Demographic Crossroads: International Security Strategy for the 21st Century », Christian Leuprecht, Jodok Troy et David Last, éditeurs, *Mission Critical: Smaller Democracies' Role in Global Stability Operations*. Kingston and Montreal, McGill-Queen's University Press, p. 13-48.

Massey, Douglas et J. Edward Taylor (2004). *International Migration: Prospects and Policies in a Global Market*, Oxford, Oxford University Press.

National Intelligence Council (2008). *Global Trend 2025: A Transformed World*, Washington D.C.

Sur Internet : http://www.dni.gov/nic/PDF_2025/2025_Global_Trends_Final_Report.pdf

Vertovec, Steven (2007). « Super-diversity and Its Implications », *Ethnic and Racial Studies*, vol. 29, n° 6, p. 1024-1054.

Vertovec, Steven (2009). *Transnationalism*. Londres et New York, Routledge.

NOTES

¹ Nonobstant les effets de la politique de l'enfant unique en Chine sur l'âge médian, en 2008, le gouvernement de la Chine a augmenté de manière importante les amendes imposées aux couples fortunés qui enfreignent la loi et qui ont plus d'un enfant.

² Techniquement parlant, ce ne sont pas toutes des explosions démographiques; une grande partie de la population se trouve seulement à être jeune.